

Germain Bondu, un enfant de la Meilleraie

Les coulisses de Cholet-basket. Le nouveau préparateur physique de CB vit « un rêve éveillé », lui, le Choletais de souche.



Germain Bondu, ici dans la salle de musculation de la Meilleraie, est tout heureux d'occuper la fonction de préparateur physique à CB.

« Quand Cholet-basket m'a proposé de devenir son préparateur physique, j'ai sauté au plafond ! » Quoi de plus naturel pour Germain Bondu. La vie de ce pur Choletais, âgé aujourd'hui de 27 ans, est en effet étroitement liée à celle de Cholet-basket.

Tout d'abord, il y a joué, jusqu'en cadets région. « Comme beaucoup de gamins du club, je voulais devenir joueur professionnel. » À CB, il a aussi entraîné les plus jeunes, dès ses 14 ans. Il continue d'ailleurs d'encadrer, brevet d'État en poche. Mais il y a 6-7 ans, il prend conscience du rôle qui lui siedrait le mieux dans son club favori. « Je me dirigeais vers le métier de professeur de sport. Mais ça ne correspondait pas trop à mes attentes. J'étais plus orienté vers la performance. J'ai découvert la préparation physique à CB, lors d'un stage d'observation avec Jean-Michel Masset (le préparateur physique à l'époque). J'ai compris que c'était ce que je voulais faire. »

En 2006, un nouveau stage avec les joueuses de Valenciennes, entraînées alors par le Choletais Laurent Buffard, le conforte dans son projet. Il obtient ensuite le Diplôme Universitaire de préparation physique. Puis Germain devient la sai-

son passée l'assistant de Sébastien Morin, préparateur physique de CB, avant, donc, de lui succéder, à son départ cet été. « C'est un rêve éveillé. J'ai une chance énorme d'évoluer dans un club professionnel, de plus dans le club de mon cœur. Et puis disputer l'Euroleague, avec toutes ces stars... C'est super-excitant ! »

Aujourd'hui, Germain, tout comme Sébastien auparavant, est le seul préparateur physique à temps plein de Pro A. « Ce n'est pas un hasard si CB a gagné le titre de champion de France. Il faut de la rigueur dans le travail physique. »

Sa philosophie ? « Je regarde ce qui se fait aux États-Unis, mais également dans d'autres sports en France comme le rugby. La préparation physique dans le rugby est très riche d'enseignements. » Il doit aussi veiller à un aspect primordial, « faire en sorte d'éviter les blessures chez les joueurs. » Une tâche bien difficile tant les matches se succèdent entre Euroleague et Pro A. « Mais les joueurs sont très sérieux, ils savent l'importance de la préparation physique. » Les victoires actuelles le montrent.